



# Les brèves du RECA /14

10 juillet 2014 / Sélection équipe technique RECA

## Sommaire :

- L'UEMOA envisage la création d'une centrale régionale d'engrais
- De nouveaux projets de recherche concernent le Niger
- La technologie des « boules de semences » (seed ball technology)
- Après les riz Nerica, voici les variétés Arica
- OGM : Les surfaces mondiales augmentent, le nombre de pays en léger recul
- L'INERA met au point trois nouvelles variétés de tomate adaptées à saison des pluies
- Poulets : Croiser les espèces pour augmenter les revenus
- Des méthodes qui portent leurs fruits (conseil de gestion)
- Légumes : des variétés insolites
- Plateforme TECA de la FAO sur les technologies et pratiques agricoles pour le développement des petits producteurs



## L'UEMOA envisage la création d'une centrale régionale d'engrais

L'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) envisage la création d'une centrale régionale d'engrais au profit de ses pays membres comme un des moyens de réduction des coûts d'approvisionnement de ces intrants, tout en facilitant leur accès aux producteurs à la base.

Une étude a été lancée sur la création de ladite centrale régionale d'engrais, afin de cerner la faisabilité de la mise en place d'un mécanisme fiable d'approvisionnement et de distribution des engrais coton et céréales dans les pays de l'UEMOA. L'objectif global de l'étude est de proposer la création d'une centrale régionale d'achat d'engrais dont le fonctionnement repose sur un mécanisme intégré "Partenariat Public-Privé (PPP)" permettant l'accès aux engrais de bonne qualité et à moindre coût dans les huit pays membres de l'UEMOA.

## De nouveaux projets de recherche concernent le Niger

Le Feed the Future est financé par l'USAID et a pour objectifs de mettre en relation les universités américaines et les chercheurs et scientifiques des pays en développement et de renforcer les capacités humaines et institutionnelles pour résoudre les problèmes d'insécurité alimentaire, nutritionnelle et réduire la pauvreté. Deux nouveaux projets concernent le Niger :

### **Le contrôle biologique du foreur de tige de mil et de la chenille mineuses de l'épi au Niger et au Sénégal.**

Chercheur principal : Malick Ba (ICRISAT).

Les institutions collaboratrices: ICRISAT, Virginia Tech, l'Université de la Floride, l'IPM Innovation Lab, l'ISRA, CERAAS, Université Cheik Anta Diop de Dakar, **Université de Maradi** et **INRAN**.

### **Optimisation de la technologie des « boules de semences » pour le mil et l'évaluation agronomique et socio-économique dans le contexte des petits exploitants agricoles au Sénégal et au Niger.**

Chercheur principal : Ludger Herrmann (Université de Hohenheim, Institut des sciences du sol et de l'évaluation des terres).

Les institutions collaboratrices: Université de Hohenheim, Institut des sciences du sol et de l'évaluation des terres, l'ISRA, **Fuma Gaskiya** et **INRAN**

---

### **La technologie des « boules de semences » (seed ball technology)**

Les boules de semences sont une idée ingénieuse, développée et mise au point par un agriculteur et philosophe japonais. Celui-ci a constaté que « si le riz est semé à l'automne et laissé à découvert, les graines sont souvent mangées par les souris et les oiseaux, ou elles pourrissent parfois sur le sol ». Il a imaginé de mettre quelques graines dans de petites boulettes d'argile avant de semer. La semence est enrobée d'une fine poudre d'argile. Cela forme une petite pastille d'environ un 1,3 cm de diamètre. Ainsi les graines sont protégées et elles germeront aux prochaines pluies.

Ainsi, la technologie des boules de semences pourrait être une option pour réduire les risques de culture et améliorer les rendements des céréales pour les petits agriculteurs.



Des travaux de recherche ont démarré au Sénégal pour le semis du mil. Le principe est de pouvoir semer pour que les graines de mil puissent attendre les pluies protégées dans leur « boule » sans être mangées ou rongées. Quand la pluie vient, l'argile se ramollit, et les graines germent dans les boules, où elles sont nourries et protégées

jusqu'à ce qu'ils puissent s'enraciner et prendre un bon départ dans le sol.

Des essais ont été faits pour la confection de boules de différentes tailles avec de l'argile, du charbon de bois, compost, fumier, cendres de bois, engrais NPK, terre de termitières et gomme arabique. Il s'agit de trouver les meilleurs matériaux pour enrober ou emballer des graines de mil dont des composants naturels pour nourrir les plantules à leur germination ou d'autres pour assurer protection contre certains ravageurs.



### **Après les riz Nerica, voici les variétés Arica**

Les cinq premières variétés de riz ARICA ont été lancées vers le milieu de 2013 par le Centre du riz pour l'Afrique (AfricaRice).

Les variétés ARICA sont sélectionnées à travers un processus de test multi-environnement rigoureux comprenant des essais régionaux et nationaux, de même que la sélection variétale participative impliquant les producteurs. Pour être éligible à la nomination en tant que

ARICA, la variété doit avoir un avantage significatif comparé à la référence dans la région sur trois ans.

En 2014, le Groupe d'action de sélection rizicole à l'échelle de l'Afrique, abrité par le Centre du riz pour l'Afrique (AfricaRice), a nommé six nouvelles variétés dotées d'une tolérance améliorée aux stress environnementaux sous l'appellation ARICA, qui signifie « Variétés de riz avancées pour l'Afrique » en anglais.

**Pour l'écologie de bas-fond pluvial :** ARICA 6: tolérante à la toxicité ferreuse (homologuée en Guinée et identifiée pour homologation au Ghana)

**Pour les écologies de bas-fond pluvial et irrigué**

ARICA 7 : tolérante à la toxicité ferreuse (identifiée pour l'homologation au Ghana) / la tolérance au froid (identifiée pour l'homologation au Sénégal)

ARICA 8 : tolérante à la toxicité ferreuse (homologuée au Burkina Faso et identifiée pour homologation en Guinée)

ARICA 9 : tolérante au froid (identifiée pour homologation au Mali)

ARICA 10 : tolérante au froid (identifiée pour homologation au Mali)

*Source Rural 21 / Le journal international du développement rural*

---

## **OGM : Les surfaces mondiales augmentent, le nombre de pays en léger recul**

Le nombre de pays cultivant des plantes génétiquement modifiées est en léger recul - 27 nations en 2013 contre 29 en 2011 (la Pologne et l'Egypte ont suspendu leurs cultures).

Tirées par le développement dans certains pays émergents comme le Brésil, les surfaces d'OGM cultivées continuent d'augmenter et ont atteint 175 millions d'hectares en 2013. Quatre plantes dominent les cultures OGM : le soja, le maïs, le colza et le coton. Plus de 99% des produits OGM sont résistants aux herbicides, aux insectes ou aux deux.

Environ 80% de ces cultures sont concentrés dans six pays: Etats-Unis (40%), Brésil (23%), Argentine (14%), Inde (6%), Canada (6%), Chine (2%). Le reste du monde représente 8,3% des cultures OGM. En Afrique, trois pays cultivent des OGM: l'Afrique du Sud, le Burkina Faso et le Soudan.

*Source : Fédération internationale des Amis de la Terre*



## **L'INERA met au point trois nouvelles variétés de tomate adaptées à saison des pluies**

Au Burkina Faso, la tomate se cultive essentiellement en saison sèche en raison de l'absence ou de l'inaccessibilité de variétés adaptées à la saison pluvieuse. Les rares variétés adaptées à cette période sont importées d'Europe et le coût d'achat n'est pas à la portée de la plupart des

producteurs.

L'institut de l'environnement et de recherche agricoles (INERA), qui assure la coordination du Centre national de spécialisation en fruits et légumes (CNS-FL) du PPAAO-Burkina, pour lever cette contrainte, a mis au point trois nouvelles variétés de tomate : FBT1, FBT2 et FBT3.

Ces variétés sont non seulement adaptées à la saison pluvieuse, mais offrent également une bonne aptitude à la transformation et à la conservation.

D'un cycle compris entre 70 et 85 jours après semis, ces variétés ont un rendement oscillant entre 25 et 32 tonnes à l'hectare.

Les semis se font à partir de la mi-avril jusqu'en mi-mai et les plants sont repiqués après 3 à 4 semaines. Les densités recommandées vont de 20.000 à 25.000 pieds/ha et les récoltes commencent autour de la mi-juillet jusqu'en fin octobre en fonction de la variété choisie.

Source : PPAAO



### Poulets : croiser les espèces pour augmenter les revenus

La productivité de l'écotype Fulani, un poulet local élevé par les Peuls dans le nord du Nigeria, a été améliorée grâce au croisement de cette race avec la souche d'origine européenne "Hubbard" (caractérisée par un excellent rendement en viande) et la souche d'origine américaine "Dominant Black" qui produit de grandes quantités d'œufs. Ces poulets croisés produisent 10

% d'œufs en plus que la race traditionnelle et leur poids est également un peu plus élevé. Adaptés aux conditions locales, ils ont un meilleur taux de survie face aux risques environnementaux et sanitaires que les races importées.

Environ un producteur sur quatre élève des poulets "écotype Fulani" croisés. Mais la plupart des grands producteurs commerciaux dépendent toujours fortement des races importées pour la production d'œufs, malgré un taux de mortalité important, car les autres espèces ne sont pas disponibles. Les chercheurs sont convaincus que plus ces races croisées seront répandues, plus le coût en devises lié aux importations de cheptels parentaux diminuera.

Source : Spore / CTA



### Des méthodes qui portent leurs fruits

Les performances des agriculteurs s'améliorent en accédant à de simples outils de management.

Mis en place en 2005 par la Fédération des Unions des producteurs du Bénin (Fupro-Bénin), le **Conseil à l'exploitation familiale** (CEF) et le **Conseil de gestion** (CdG) permettent de renforcer les capacités des producteurs.

Ces méthodes ont été fortement plébiscitées et mises en pratique par les producteurs. Ainsi, aujourd'hui, 87 % des producteurs de vivriers adhérents au CEF de la Fupro utilisent le journal de caisse (JC), la fiche de stock (FS) et le tableau de flux mensuel de trésorerie (TFMT).

Ces outils les aident à maîtriser les dépenses liées à la production et à rationaliser la main d'œuvre.

Plus de 1 000 femmes productrices se servent régulièrement des outils de gestion pour assurer la rentabilité de leurs activités génératrices de revenus et aussi mieux gérer leur comptabilité en réduisant les dépenses futiles. Presque 3 000 producteurs utilisent couramment la FS pour suivre les intrants et déterminer la quantité de produits nécessaires pour l'alimentation familiale, leur assurant ainsi des investissements productifs durables.

Grâce à la vulgarisation des activités de communication, d'information et de formation technique, la Fupro-Bénin a permis d'améliorer les performances des exploitants en leurs

donnant accès à des outils simples de gestion de l'exploitation (trésorerie, évaluation des coûts de production et des marges) et de la conduite des productions (gestion de stocks, allocation des facteurs de production et planification).

Source Spore juin juillet 2014

## Légumes : des variétés insolites



### Entre le chou-fleur et le brocoli : le chou romanesco

Ce légume est une variante du chou-fleur. Il est originaire d'Italie et serait surtout consommé en Suisse. Il ressemble au brocoli par sa couleur vert pomme et au chou-fleur par sa forme compacte, mais est constitué d'un ensemble de petites fleurs pyramidales disposées en couronnes spiralées. Le chou romanesco est très bon pour la santé : il est rempli de vitamines C et K, de fibres et de caroténoïdes.



### Cette variété se nomme FW13

Cela ressemble à une datte fraîche mais c'est une ... tomate. Donc, cette tomate couleur de miel a une particularité, ne jamais pourrir. Elle se comporte comme une datte, à maturité elle commence à perdre son eau et sa teneur en sucre augmente. Pour le moment, le consommateur n'est sans doute pas prêt à acheter des tomates fraîches flétries, mais au goût sucré.

Cette tomate est une création du groupe suisse Syngenta qui a installé près d'Avignon dans le sud de la France un centre de recherche mondial où il tente de créer les tomates, poivrons, melons et courgettes de demain.

Source Huffington Post



## Plateforme TECA de la FAO sur les technologies et pratiques agricoles pour le développement des petits producteurs

TECA est une plateforme où vous pouvez trouver des informations sur les technologies et pratiques agricoles pour le développement des petits producteurs. Vous pouvez aussi communiquer et échanger avec des experts ou personnes ayant les mêmes centres d'intérêts que vous sur les forums ou Groupes d'Échange. Ainsi, vous pouvez discuter aussi bien des problèmes que des succès rencontrés par les petits producteurs et par conséquent trouver solutions durables ou améliorer celles déjà existantes.

<http://teca.fao.org/fr/accueil>